

# Une Protestation

NOTRE LANGUE ET NOS DROITS

L'usage de la langue française en ce pays ne cesse de tomber sur les nerfs des niveleurs, de ceux qui veulent faire du Canada un grand tout, c'est-à-dire une nation ne parlant que la langue anglaise. Le "World" de Toronto discutant la question, l'autre jour, du dualisme des langues dans la confédération canadienne, exprimait l'opinion suivante :

"Il est absolument certain que le dualisme des langues a retardé le développement et entravé l'harmonie de notre pays. Le Canada serait aujourd'hui un pays beaucoup plus prospère et uni si, lors du traité qui a fixé les relations futures entre les habitants français et les habitants anglais de ce pays, on n'avait reconnu l'usage que d'une seule langue. La faute de 1760 en Amérique ne doit pas se répéter en 1902 en Afrique."

Un correspondant de la "Patrie" de Montréal, qui signe "Canadien" fait une excellente réponse à cet excès de francophobie :

"Voilà qui est clair, dit-il, et ce mangeur de Français a au moins le mérite de la franchise. Mais nous aimerions fort à savoir quand, comment, pour quels motifs, en vertu de quelles résistances, le français a fait obstacle au commerce, à l'industrie et à la prospérité générale du Canada ?

"Tout au contraire, pourrions-nous répondre. Les maisons de commerce que nos compatriotes ont fondées à Montréal et à Québec, les défrichements de nos pionniers dans les régions jusqu'alors inexploitées de la province de Québec et de l'Ontario, les travaux agricoles des nôtres dans l'Ouest canadien, les efforts robustes de tant d'hommes de chantiers" sans lesquels le commerce de bois canadien serait impossible, sans compter l'intelligence et l'habileté de nos ouvriers qui les font rechercher pour les grandes constructions, n'est-ce pas là autant de témoignages de la part très large qui revient aux Canadiens-français dans la colonisation et dans les progrès de notre pays ?

"Et puis l'augmentation constante, en de belles proportions, de la population canadienne-française n'est pas, croyons-nous, pour nuire au développement de ce pays. Ce sont autant de consommateurs, d'acheteurs et de clients qui favorisent et grossissent le commerce et l'industrie nationales.

"Comment prétendre, après cela, que l'usage officiel de la langue française a brisé l'élan national du Canada et arrêté sa marche en avant vers l'avenir ?

"Il faut que le "World" ait, en vérité, le cerveau bien étroit, l'esprit bien fermé et le cœur très petit pour lancer ainsi contre nous, une pareille accusation.

"La langue française évidemment, est la bête noire du "Toronto World". Et si son brave rédacteur eut vécu à l'époque de la ces-

sion du Canada à l'Angleterre, il eût impitoyablement aboli l'usage du français comme langue officielle en ce pays.

Mais alors, monsieur du "World"—fait-il vous l'apprendre? il serait arrivé un terrible accident à votre rêve sublime. Quelques années après, en 1774 ou 1775, lorsqu'éclata la révolution américaine, nos pères, qui étaient au nombre respectable de 70,000 seraient passés tranquillement sous le drapeau des révoltés. Et, entendez bien, monsieur, le Canada, dès 1774 eût fait partie de la République. Et cela est tellement vrai que le gouvernement du temps, beaucoup plus perspicace que ne l'est M. McLean, nous octroya l'Acte de Québec, précisément afin de prévenir un aussi grave malheur pour les intérêts britanniques. Non seulement, on reconnut aux Canadiens-français l'usage officiel de leur langue, mais encore on rétablit leurs lois et leurs coutumes et l'on se plut à entourer d'une protection spéciale leur foi religieuse.

Aussi bien, depuis, tous les hommes l'État et les historiens anglais ont rendu hommage à la sagesse et à la clairvoyance d'une politique qui avait eu pour résultat de conserver à la fois à la Grande-Bretagne tout un peuple et tout un pays. Et M. Preston que nous félicitons, l'autre jour, pour sa conférence, a déclaré aussi que ce sont les Canadiens-français qui furent les sauveurs de la colonie à cette heure si critique pour l'Angleterre.

Durant la guerre de 1812 et 1813, les Canadiens français firent de nouveau si admirablement leur devoir et combattirent avec une telle vaillance, que le duc de Kent, après la victoire de Salaberry à Châteauguay, déclara publiquement "que les Voltigeurs Canadiens-français avaient été les sauveurs de l'Angleterre."

Nous rappellerons encore, pour l'instruction du "World", que le rétablissement de l'usage officiel de la langue française, en 1848, mit fin à la crise politique et nationale produite par l'Union de 1841 et rendit possible plus tard la fondation de la Confédération actuelle.

Voilà, messieurs les francophobes et les fanatiques, quel a été le rôle fécond, prépondérant, immense de la langue française en Canada. Ce sont les Canadiens-français, ce sont nos pères qui ont conservé, deux fois, ce pays à la Grande-Bretagne parce que la Grande-Bretagne a respecté chez nous ce qui tient le plus à un peuple, ce qui est son âme même : sa langue, c'est-à-dire sa nationalité.

Les Canadiens-français, appuyés sur leurs droits et conscients de leur force, peuvent mépriser les injures et dire à l'insulteur du "Toronto World" comme Frédéric-le-Grand à ses ennemis : "Laissez faire cet individu ; il mord sur le granit."—Le Journal des Can-

adiens-français.

pardonne ma sévérité... Je ne puis qualifier que de "manie" une telle habitude. On aura beau nous rappeler que nos pères à talons rouges et à jabot de dentelle avaient d'incomparables façons pour dire : "En usez-vous ?" et se bourrer les narines ensuite, je ne m'accoutumerai jamais à ce genre...—genre."

L'autre mode, plus raisonnable, mais quand même exagéré, est le retour aux chaussures à bouts larges et carrés. Ici nous revenons vers la logique, et je ne proteste pas ; seulement, je constate qu'au lieu de ramener à des proportions sages les pointes excessives des bottines et souliers, on cloque l'œil par une trop brusque transition. On dirait que d'un coup de hache on a abattu l'extrémité du pied—Je dois ajouter que les hommes et les garçonnets sont les seuls pour l'instant qui acceptent ce brutal changement. Les femmes auront de la peine à renoncer aux fines chaussures effilées qui leur faisaient le pied si long, mais si mince, si élégant !

A signaler encore un certain goût pour le "cachemire." Il y a des applications de palmes découpées dans de vieux châles, que l'on utilise en revers, en ornements de peignoirs. Je ne conseille pas de couper une belle pièce intacte pour la gâcher ainsi, mais dans le cas où l'on aurait des restes, ou encore un châle en partie attaqué par les mites, ce serait le moment de s'en servir.

Les gilets d'homme se font très haut. Ils cachent presque entièrement la chemise. Le col est aussi très montant, avec une toute petite cravate nouée ; les boutons de fantaisie se voient beaucoup. Pour l'instant, le gilet de couleur est la grande coquetterie de la toilette masculine.

Toutes les dentelles et broderies sur filet sont à la mode. La broderie anglaise est aussi revenue très en faveur.

On fait pour la campagne des ombrelles de silésie qui ont l'avantage de supporter parfaitement une averse. Elles existent en toutes nuances et, montées sur bois naturel, reviennent à un prix très accessible.

La frivolité, ce charmant travail, est repris ainsi que le filet, avec une certaine faveur. On l'emploie pour orner le linge de table.

Sans être en deuil, on peut porter des cols, des mouchoirs, du linge brodés de noir, et même garnis de Chantilly noir.

## CHELSEA MASS.

(De Notre Correspondant Spécial) Le 7 juin, est né à Madame David Goguen, un fils.

Le 15 juin, M. Alexandre Robichaud, conduisait à l'autel Mlle Denise Gaudet, autrefois de Misouche, I. P. E.

Madame Abraham Doucet de Tignish, I. P. E. est actuellement en visite ici chez sa fille, Mme. Fidèle Cormier.

Madame J. J. Buote de Tignish, I. P. E. est en promenade chez ses filles Madames Phil. Bernard et Rufin Richard. Mme. J. J. Buote est accompagnée de sa fille, Mlle. Philomène Buote.

Un jeune homme de Chelsea qui était mal portant depuis quelque temps à pris le bateau, il y a quelques jours, pour retourner dans sa famille, à Halifax, et pendant le trajet, a sauté par dessus le bord et s'est noyé.

Jun 20 1902 AMIE.

## LA PESTE DANS L'INDE

Une déclaration du gouvernement, au sujet de la situation dans l'Inde, en ce qui concerne la peste, depuis son apparition à Bombay, au mois de septembre 1896 jusqu'au mois de mars 1902, indique que, pendant cette période de temps, il est mort 536,600 hommes de la peste dans la présidence de Bombay et 315,400 dans les autres parties de l'Inde. Le chiffre total des décès, pour toute l'Inde anglaise, a

## M. LOUIS IMBEAU

Pointe au Bouleau, Co. Saguenay, P. Q.

Guéri de Dyspepsie et du Mal de Rognons par les

## PILULES MORO

M. Louis Imbeau est un homme qui travaille fort. En hiver, il travaille aux chantiers et passe cette saison rigoureuse de l'année à bûcher fort et à manger de la nourriture pesante et difficile à digérer. L'été, il gagne sa vie par la pêche qui est un ouvrage très dur et pour lequel il faut avoir une santé robuste, un bon appétit et surtout une bonne digestion, car nous savons tous, qu'il est d'une importance première pour l'homme qui a à travailler fort pour gagner sa vie au bout de ses bras, de bien manger et surtout de bien digérer les vivres qu'il prend, afin d'en retirer tout le profit possible, pour soutenir ses forces. Vu la vie qu'il menait, M. Imbeau était devenu sans appétit et dyspeptique et il souffrait aussi de ses rognons. Il mangeait à peine et les vivres qu'il prenait, digéraient mal. Son estomac était en très mauvais ordre et conséquemment il était devenu faible et sans ambition. Voyant lui aussi les nombreuses guérisons obtenues par les Pilules Moro pour les hommes, il résolut d'en prendre et à sa grande surprise, elles le guérirent des maux dont il souffrait. Il demande aujourd'hui que son témoignage soit publié, afin de faire connaître aux hommes souffrant de leur estomac et de leurs rognons, le moyen à prendre pour se guérir.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, Canada.

Chers Docteurs, "Je vous demande d'insérer dans les journaux le témoignage de ma guérison et puisse-t-il être de quelque secours aux hommes souffrant comme moi et désirant se guérir. Comme vous le savez, j'étais malade depuis plusieurs mois et je souffrais beaucoup de mon estomac. J'avais toujours la langue chargée et la bouche mauvaise. Je me levais le matin aussi fatigué que je m'étais couché la veille. Je mangeais peu et après mes repas, j'étais toujours étourdi et je sentais comme une boule au creux de l'estomac. J'avais mal aux rognons et mon urine était chargée. Les premières boîtes de Pilules que je pris me soulagèrent beaucoup de mes maux et aujourd'hui, après en avoir pris pendant quelques semaines, je suis heureux de pouvoir certifier qu'elles m'ont guéri et ont fait de moi un homme nouveau. Je suis fort et robuste ; j'ai bon appétit et je mange ce que je veux, sans me fatiguer. Je travaille toute la journée sans éprouver de lassitude et je suis aussi bien que je n'ai jamais été dans ma vie. "Votre bien dévoué,"

LOUIS IMBEAU.

Les Pilules Moro en aiguisant l'appétit et aidant la digestion, donnent la force aux hommes faibles et tiennent l'homme fort, robuste.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc le traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit :

Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

été de 852,000. Si l'on met en ligne de compte que beaucoup de décès n'ont pas été déclarés, on estime qu'un million de personnes sont mortes de cette maladie dans la période indiquée ci-dessus.

Pendant les trois premiers mois de l'année 1902, les décès déclarés dans la présidence de Bombay s'élevaient au chiffre de 62,667 tandis que dans la période correspondante de l'année 1901 il était de 17,806. D'autres parties de l'Inde indiquent une augmentation analogue. Il y avait eu 515 décès, en 1901, 15,245, tandis que dans les premiers mois de 1902 les chiffres ont augmenté considérablement. Les décès, au mois de mars, se sont élevés au chiffre de 42,788.

ROSSLAND ORE SHIPMENTS : Total for 1901... 279,133 Tons Value \$3,700,000 Grand Total... 921,045 Tons Value \$15,901,731

NOTE.—Over one half of these shipments came from Le Roi No. 1 and Le Roi No. 2, both of which mines are directly east of the Big Four properties.

**The BIG FOUR**  
CONSOLIDATED GOLD MINING CO., Limited, Non-personal Liability.

Mines 1 mile west of Rossland, B.C. Directly west of the Le Roi No 1 and Le Roi No. 2, two of the Largest Gold-Copper Mines in the World, both of which have paid large dividends.

CAPITAL \$250,000 WE HAVE FOUR PROPERTIES.

Our properties are now proved (both above and below ground) to have the same continuous ore veins as the Le Roi companies, and have the same identical ore. Our shares are well worth 50c. now, and will surely bring \$1. With a very small amount of capital we can thoroughly develop our property and place it on a dividend-paying basis. Small investors will make a good profit by buying now. Our assays have averaged from \$5 to \$800 in gold, copper and silver ; and the shipping facilities are the best. The Great Northern Railway runs three times through the property, three smelters are close at hand, and reduced charges of \$4.50 per ton for shipping and smelting. We are now ready to start shipping ore when spur to main line is completed. We have now 500,000 shares in our treasury for working capital, etc.

NOW IS YOUR OPPORTUNITY Only a Limited Number of Shares on Sale at 15 Cents Per Share MILLIONS OF DOLLARS OF GOLD IN SIGHT.

Treasury stock only is now being sold, and money secured used for development purposes. DIVIDENDS, NOT DEBTS, IS OUR MOTTO. Mining is the only industry that pays from 39 to 3000 per cent.

Send in your order at once, as shares will keep advancing without further notice. Send money by P. O. order, express order or bank draft only. We employ only shareholders agents on good commission.

JAMES LAWLER, Secretary and General Manager, P. O. Box 545, ROSSLAND, B. C., CANADA.

Prospectus with maps and reports from mining engineers sent only to investors or those desiring to invest.

## Headquarters for the Farmers,

## Their Wives,

## Sons and

## Daughters

We have now a complete stock of general merchandise which we are prepared to sell at a small margin above cost.

We are giving up the lobster & other fishing business & will give all our attention from this out to the farmer's trade.

We carry as usual a full line of dry goods, groceries, shelf & heavy hardware, crockeryware, boots & shoes, ready made clothing, gents furnishings, etc., etc.

Our Egg Peddlars are still on their usual rounds. Although we handled 66000 dozens of eggs last season we expect to make a record season this year.

Miss Adams is still in charge of our millinery room and any lady wishing an up to-date hat can be suited both in taste and price.

Miss Bearsto has charge of our dress making room and will be pleased to accommodate any lady who wants a dress made in the latest style.

We are still handling all kinds of lumber also lime and other house building material.

We cordially invite the public to call and see us.

We will buy wool for cash or trade.

## J. O. Arsenault, Son & Co.

WELLINGTON

## NOTICE

As we require cash to pay our bills will thank our customers for a prompt settlement of all accounts rendered 31st December.

All accounts not settled by 15th February will be handed to our solicitor for collection.

## Bruce Stewart and Co.

Steam Navigation Co's Wharf. CHARLOTTETOWN P. E. I.

## METEGHAN RIVER, N. E.

(De Notre Correspondant Spécial)

Il fait assez beau temps depuis quelques jours.

Au commencement de la semaine nous avons eu une pluie chaude et abondante qui a fait un bien considérable à la récolte.

Quoique les semences aient été faites de bonne heure au printemps la récolte est un peu en retard pour la saison.

La gelée a causé, on craint, beaucoup de dommages aux vergers.

La pêche du homard a été satisfaisante ; la morue est en assez grande abondance ; un bon pêcheur prend depuis cinquante à cent poissons par jour.

Le peinturage au dedans de l'église de Meteghan est achevé. Ce magnifique ouvrage a coûté près de 2,500 piastres.

M. Siffroi M. Comeau est très dangereusement malade, mais de-

puis hier semble prendre un peu de mieux.

Le Docteur A. Gallant est beaucoup employé. Le Dr. est très populaire et a une nombreuse pratique.

Les chevaux sont un peu en demande, surtout les chevaux de onze à treize cents livres. Il en a déjà été acheté un bon nombre de l'île Prince Edouard.

20 juin, 1902. X.

## CHRONIQUE DE LA MODE

Deux modes nous arrivent d'Angleterre. Vous allez me dire ce que vous en pensez !... La première consiste à priser—oui, comme autrefois. Cette folle idée doit être venue à un marchand de tabatières. Je ne cache pas ma réprobation à l'égard d'une pratique que toutes les prétentions du monde n'arriveront pas à poétiser. Qu'on me